

DES FRANÇAIS EN INDOCHINE 1860-1910

Ils étaient, ou avaient été, navigateurs, missionnaires, soldats de marine, commerçants, médecins, administrateurs, douaniers, employés des postes, ingénieurs, aventuriers, planteurs... Débarqués d'un paquebot des Messageries maritimes sur les quais de Saigon entre 1860 et 1914. Vite intégrés à la société coloniale ou lentement marginalisés. Tous plus ou moins intensément atteints du "mal jaune". Sous la rude autorité des amiraux-gouverneurs, les premiers arrivés ont vécu la période héroïque et fondé la première ville française : Saigon. Une société originale, marquée par son environnement asiatique, à la fois soucieuse de conformisme et riche d'extravagances, y voit le jour. Au fil des années, d'autres communautés françaises se constituent à Phnom-Penh, à Hanoi, à Vientiane.

En marge de ces sociétés urbaines, loin de la vie facile et des pièges qu'elle comporte, quelques centaines d'exilés choisissent l'isolement et les dangers de la brousse. La vie quotidienne de ces défricheurs, coureurs de jungle, géographes, missionnaires des tribus, aventuriers pittoresques, fait partie de ce qui fut la geste d'une Indochine qui n'existe plus, sinon dans l'imaginaire d'une histoire légendaire et révolue.

CHARLES MEYER

Charles Meyer, chargé de cours à l'Université Paris VII, est né en 1923 dans la Haute-Marne. Débarqué à Saigon en décembre 1945, il a passé vingt-cinq ans en Indochine, au Service géographique puis comme conseiller auprès du Gouvernement cambodgien.



Imprimé en France
SUD-OFFSET - 94 RUNGIS

23.3645 . 1
85-III
82,00 FF TTC.